

# Le Bonnet Rouge

## Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITE

64, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>) — Téléph. : CENTRAL 69-70

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

REDACTION & ADMINISTRATION

242, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>) — Téléph. CENTRAL 80-82

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

### La Carte de Guerre

Le mot fit autrefois fortune en Allemagne ; les pangermanistes se plaisaient à répéter qu'on ne devait pas aborder la question des pourparlers de paix avant de poser cette condition essentielle qu'on négocierait seulement sur la carte de guerre.

Dans les nations de l'Entente, et particulièrement en France le terme impressionnait. C'était la mauvaise époque, celle où toutes les craintes étaient encore permises, où les Allemands détenaient le maximum de gages, sans qu'il soit possible encore d'envisager les moyens de leur en arracher l'essentiel. Sans doute alors, les annexions d'Allemagne, sans parler de la rêve d'annexer la totalité des territoires occupés, espéraient-ils en garder la majeure partie, ou obtenir en échange de leur restitution d'importants débouchés coloniaux.

Mais la prolongation de la guerre, ses nécessités nouvelles, l'accroissement des forces militaires de l'Entente amenèrent les plus fous à réciprocité, et il fallut bien se contenter de parler de tenir, là-bas aussi, jusqu'au bout.

Seulement, dans le peuple français, on a continué à interpréter de la façon la plus simpliste le terme de « Carte de Guerre ».

Il importe donc, et c'est même actuellement un devoir impérieux, d'apprendre à nos concitoyens à lire clairement cette fameuse carte.

Les Allemands occupent des départements français, la Belgique, la Pologne et la Serbie. C'est beaucoup. Mais on peut déjà remarquer que l'occupation de la Pologne, qui représente, par la population du pays occupé et par l'étendue du territoire, un des gages des empires du Centre qui, de prime abord, pourrait paraître capital, se trouve dans une situation tout à fait spéciale. Il ne s'agit pas pour les Allemands ou les Autrichiens de faire de la Pologne un territoire allemand. Ils ne peuvent qu'ambitionner faire de la Pologne une nation polonaise.

Et voyez comme cela change les données du problème. Charles Etienne ne sera roi de Pologne que si les Polonais veulent un roi et s'ils acceptent celui-là. Il ne le sera pas autrement, ou bien, s'il le devenait, il ne le resterait pas, parce que toujours, il demeurerait en Pologne des centres d'agitation révolutionnaire susceptibles de renverser un gouvernement impopulaire.

La question polonaise, avons-nous dit souvent, n'est ni allemande, ni autrichienne, ni russe ; c'est simplement une question polonaise.

Laissons cela, puisque le sujet est, hélas ! encore scabreux, et admettons le chiffre de trois cent mille kilomètres carrés détenus par les Allemands.

De l'autre côté, les Alliés détiennent tout l'empire colonial allemand. En Océanie, les îles Marshall et Samoa ; en Nouvelle-Guinée, l'archipel Bismarck ; en Chine, Tsing-Tao ; en Afrique, les colonies allemandes du Sud-Est et, au sud-ouest, le Togo et le Cameroun, soit en tout trois millions de mètres carrés de territoire, avec trois mille cinq cents kilomètres de chemins de fer, et vingt-sept millions d'habitants. (1)

Ajoutez à cela l'empire des mers, incontestablement détenu par les Alliés, malgré les exploits des sous-marins et l'intervention tudesque de quelques navires légers opérant non loin de leur base.

Vous voyez tout de suite qu'en lisant ainsi la carte de guerre, elle n'établit pas du tout une situation favorable aux Empires du Centre. Les territoires détenus par les Alliés sont de beaucoup plus riches, plus étendus, plus importants que ceux détenus par les Allemands.

Je n'insiste pas sur l'impossibilité absolue qu'il y aurait à faire accepter par quiconque une paix qui ne nous donnerait pas le rétablissement de l'indépendance belge, du royaume de Serbie, et les frontières de la France avant les agressions allemandes, alors que le public allemand comprendrait difficilement que l'on continuât cette guerre pour garder Samoa ou l'archipel Bismarck.

Les Alliés détiennent donc des gages faciles à garder. Les Allemands, au contraire, occupent des territoires comme nous occupons les Océans : dans un but tactique, et sans espoir de pouvoir s'y maintenir après la signature du traité de paix.

Pourquoi insistons-nous sur ces faits ? C'est parce qu'ils établissent d'ores et déjà, et péremptoirement, la victoire de l'Entente. C'est aussi parce qu'ils montrent qu'il ne faut pas s'abandonner au découragement parce que quelques opérations militaires sont trop lentes ou

n'aboutissent pas aux résultats escomptés.

A la vérité, les diplomates qui devront préciser les détails de l'inévitable traité qui sera le dernier chapitre de cette guerre, devront échanger les gages détenus par leurs pays respectifs. Dès maintenant, l'Entente n'est ni la moins riche, ni la moins bien placée.

Ajoutez à cela des armées en pleine croissance, dont on connaît la force sans cesse croissante.

Ajoutez enfin qu'il faut songer aux victoires qui ne sont pas des victoires de guerre, aux victoires de la France laborieuse, aux batailles pour la vie qui succéderont aux batailles meurtrières.

General N.

### Nos Permanences

AVIS IMPORTANT

Nos lecteurs sont priés de prendre note que, par suite de l'absence de plusieurs de nos collaborateurs, nous sommes obligés de suspendre nos permanences pendant quelques jours.

La permanence de la rue Drouot pour la question des loyers fonctionnera régulièrement à partir du samedi 4 novembre, celle pour les réformés et exemptés, à partir du mercredi 8 novembre.

### Les "Complices" D'ADLER

Une brève dépêche de Rome communiquée par les agences, nous apprend que le maître du comte Sturgk, a provoqué en Autriche une activité de la police politique. Celle-ci, sous le prétexte de rechercher les complices d'Adler a procédé à un grand nombre d'arrestations et ces opérations policières ont eu pour effet de redoubler l'émotion qui, depuis plusieurs mois, agite les esprits des sujets conscients de François-Joseph.

La même personnalité qui m'avait donné d'intéressants détails sur l'action politique et les idées de Fritz Adler, a bien voulu à nouveau me donner quelques indications sur les « complices » du meurtrier. Celui-ci a beau déclarer que son acte réfléchi lui a été inspiré par le seul désir de servir son idéal et de châtier l'un des auteurs responsables de la guerre ; il a beau proclamer qu'il a été seul à penser, à méditer, à préméditer, à exécuter son acte, la police impériale — à la solde et au service des impérialistes — cherche des complices, et ces recherches lui servent de prétexte pour essayer de briser les cadres de la fraction socialiste autrichienne, qui pense que la guerre est un mal et qui recherche les moyens d'y mettre fin à tout prix — même par la propagande par le fait. On a beaucoup perquisitionné, arrêté, exécuté en Autriche. L'acte de Fritz Adler a servi de prétexte à de nouvelles arrestations. Parmi les personnes incarcérées figurent les membres des partis politiques qui font de l'opposition au gouvernement. Pendant qu'on y était, on n'y a pas regardé de si près. On a arrêté non seulement des socialistes, mais aussi des anarchistes, mais même des universitaires placides, dont les critiques gênèrent le gouvernement. Il y a des chiffres qui font le bruit formidable d'armées en marche. Il y a des chiffres qui sont le réquisitoire le plus véhément qui soit. Il y a des chiffres qui sont plus expressifs que les discours les plus violents et, à certaines heures, des étonnements apparaissent, quand ils cessent d'être des « bourreaux de crâne » comme des hommes dangereux pour la politique d'un gouvernement aux abois, comme le gouvernement autrichien.

Il faudra, quelque jour, traduire certains numéros de *Der Kampf* (La Bataille), qui éditait et rédigait, quand la Censure le lui permettait, Fritz Adler. On y verra combien la protestation contre la guerre a pris de force en Autriche à mesure que la tyrannie s'y faisait sentir davantage.

Certes, on danse à Vienne. Les veuves continuent à être joyeuses, mais on danse sur un volcan, et tandis que l'on danse, il y en a qui pensent. Les tremolos des tziganes n'arrivent pas à étouffer les murmures de ceux qui estiment que la politique des Sturgk présents et futurs conduit l'Empire autrichien à l'abîme. Ces murmures se sont manifestés tout à coup par l'acte suprême d'un Fritz Adler.

Mais il y en a beaucoup qui, en Autriche, pensent qu'il a été l'interprète des aspirations populaires et il ne faudra pas s'étonner s'il trouve des imitateurs.

On l'a interrogé, on continuera à l'interroger, mais il est probable qu'on n'osera pas le juger tant que durera la guerre. Son procès mettrait en évidence la popularité des idées dont il est l'apôtre. Et il y a, en Autriche, par les temps présents, des apôtres de la paix qui font trembler, dans leurs palais gardés militairement, et qui ressemblent à des forteresses, des ministres puissants et des fournisseurs aux armées !

Jacques LANDAU.

### LA GUERRE

## Violentes Attaques Allemandes SUR LA SOMME

### L'ennemi prend pied à la Maisonnette, mais ne peut aller au-delà. Nos troupes remportent quelques succès dans la région de Sailly. Durs combats dans les Balkans.

### Communiqués Officiels

#### COMMUNIQUE FRANÇAIS

30 octobre, 15 heures.

Au nord de la Somme, nos troupes ont enlevé un système de tranchées ennemies au nord de Sailly-Sailles. Une autre opération vivement menée nous a permis de progresser à Test vers Sallisel. Une soixantaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

Au sud de la Somme, les Allemands ont multiplié, cette nuit, les attaques précédées de bombardements intenses sur nos positions, depuis Biaches jusqu'au sud de la Maisonnette. Repoussés à plusieurs reprises avec des pertes sévères, l'ennemi, au cours d'une dernière tentative extrêmement violente, a réussi à pénétrer dans des éléments de notre première ligne au nord de la Maisonnette et à prendre pied dans les bâtiments de cette ferme. Tous ses efforts pour nous rejeter de la croupe 27 ont été brisés par nos feux.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie se poursuit sur l'ensemble du front, moins vive néanmoins dans la région de Douaumont. Aucune action d'infanterie. Partout ailleurs, nuit calme.

Conformément à leurs habitudes pour se venger de leur défaite à Verdun, les Allemands ont dirigé sur la ville de Reims un bombardement violent. Il y a eu quelques victimes dans la population civile.

#### COMMUNIQUE D'ORIENT

Dans la région de la Cerna et à notre aile gauche, la lutte d'artillerie continue avec violence.

Au nord de Veniselo, les Serbes, appuyés par l'artillerie française, ont livré de durs combats aux troupes germano-bulgares et ont marqué quelques avantages. La lutte se poursuit avec violence.

#### En Macédoine

Salonique, 29 octobre. — Dans la journée du 28, l'escadron français a procédé, à plusieurs reprises, au bombardement des communications ennemies. On a vu lancer un grand nombre d'obus de gros calibre. Dans la région de Monastir, une autre escadrille a dirigé d'obus de gros calibre la gare de Drevozo près Prilep.

Près de Doiran, un de nos avions a abattu un avion ennemi, qui est venu s'écraser devant nos lignes. — (Radio.)

#### Les Italiens en Epire

Rome, 30 octobre. — L'avance des troupes italiennes s'effectue en Epire du Sud avec une régularité absolue. Déjà le ministère de la guerre grec a rappelé à Arta le siège du 5<sup>e</sup> corps d'armée qui se trouvait à Janina. — (Information.)

#### Les combats bulgare-serbes

Londres, 30 octobre. — Le correspondant spécial de l'agence Reuters avec l'armée serbe, télégraphiant à la date du 28 octobre, décrit les opérations de l'aile gauche des alliés.

Les effectifs de l'artillerie française a fait une grande destruction des tranchées bulgares, particulièrement à l'est de Kernal. Les aviateurs français avaient indiscutablement la maîtrise de l'air. Après une lutte intense qui se termina par la déroute des Bulgares, on vit sortir un cordon d'infirmeries français pour ramasser les blessés ; ils accompagnaient leur œuvre de charité avec un sang-froid parfait sous le feu des fusils ennemis.

#### Une armée tchèque

Rome. — On apprend de Rome que 2 millions de Tchèques, y compris les 320.000 qu'on a capturés les Russes ont fondé une organisation nationale tchèque indépendante qui est officiellement soutenue par les puissances de l'Entente.

La Russie a organisé une armée nationale tchèque qui compte déjà 60.000 hommes et qui est exclusivement destinée à combattre pour les intérêts des Tchèques. — (Daily Mail.)

#### Billet du Soir

### Ceux de la onzième heure

M. Henry Bérenger a lancé ce matin, sur le coup de onze heures, dans les rues de Paris, une véritable bombe : il a dit... « que nous sommes en guerre ».

C'est du moins le directeur de « Paris-Midi » qui l'assure. Il s'en est aperçu ce matin au moment précis où sa bonne lui apportait, avec un chocolat moelleux, les journaux annonçant les derniers combats en Transylvanie.

« Nous sommes en guerre ! » Et du coup, M. Henry Bérenger ne veut plus ni thé, ni cocottes, ni embusqués, ni trains de luxe, ni Côte d'Azur... Grands Dieux ! En lisant son papier, j'ai eu peur qu'il n'écrivit aussi : ni journalistes...

Mais M. Henry Bérenger aime trop sa plume pour aller jusqu'à cette suprême exaspération d'une inquiétante hypochondrie. C'est d'ailleurs en cela qu'il a tort ; car si le commun des mortels, comme le demande le bouillant sénateur de la Guadeloupe, ne doit plus utiliser les automobiles pour des services civils, je me demande en vérité pourquoi M. Henry Bérenger lui-même ne va pas à pied. Ses affaires n'ont pas une telle urgence ; son journal même peut attendre la paix pour publier son prochain numéro, et les Parisiens conti-

continues avec un vit acharnement de part et d'autre.

Un avion allemand a été abattu dans nos lignes.

#### COMMUNIQUE BRITANNIQUE

La pluie continue de tomber avec force. Aucun événement important à signaler au sud de l'Ancre. Deux coups de main ont été dirigés avec succès au cours de la nuit contre les tranchées à l'ouest de Wilchaete et à l'est de Boesinghe. L'ennemi a subi pertes considérables, et nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Vers le canal de la Basse, des bombes ont été jetées par nous sur des groupes de travailleurs, qui ont éprouvé de fortes pertes.

#### COMMUNIQUE HEBDOMADAIRE BELGE

Le Havre, 29 octobre. — Au cours de la semaine écoulée, notre artillerie et nos avions ont dirigé sur l'ennemi à plusieurs reprises des coups de destruction sur les organisations ennemies, au nord de Dismude (région de Beers Bloote).

Sur le reste du front canonnade intermittente et luites à coups de bombes assez vives dans la région de Boesinghe.

#### COMMUNIQUE DE L'EMPRUNT

Les résultats de l'ensemble de l'emprunt ne pourront être connus avant la fin de la semaine.

En effet, en raison du grand nombre des souscriptions qui parviennent toujours à la dernière heure, le ministre des Finances a laissé aux trésoriers-payeurs généraux un délai de quelques jours pour achever de centraliser les souscriptions reçues dans les départements.

Les renseignements déjà parvenus permettent de penser que le nombre et l'importance des souscriptions démontreront une fois de plus la confiance du pays et sa volonté de s'épargner aucun effort pour la défense nationale.

Après une lutte intense qui se termina par la déroute des Bulgares, on vit sortir un cordon d'infirmeries français pour ramasser les blessés ; ils accompagnaient leur œuvre de charité avec un sang-froid parfait sous le feu des fusils ennemis.

#### L'aviateur Boelke se tue

Berne, 30 octobre. — Le capitaine Boelke prenait part, le 28, à un combat aérien, lorsqu'il se heurta en collision avec un autre avion. Boelke se tua en atterrissant en arrière de nos lignes. Le 27 octobre, il avait abattu son 40<sup>e</sup> avion.

#### Une conférence de M. Hennessy

L'agence Primo nous communique l'information suivante : M. Hennessy, député, fera ce soir lundi, à Marseille, dans les salons Massilia, sous la présidence de M. Artaud, président de la Chambre de commerce, une conférence sur la région, l'avenir de la France, son organisation économique et sa représentation.

Cette conférence, à laquelle ont été invitées les Associations de voyageurs de commerce, les Chambres de commerce et les représentants de toutes les organisations économiques de Provence, s'annonce comme une manifestation appelée à un certain retentissement.

#### La contre-attaque roumaine

Bucarest, 29 octobre. — Selon le communiqué d'aujourd'hui, la situation est bonne sur tout le front des Carpates. En présence de l'impossibilité où il se trouve de forcer la vallée de Prahova, l'ennemi a tenté de pénétrer dans la plaine par la montagne au nord d'Azuga, mais partout il a été repoussé ; son nouvel effort se porte donc dans la vallée de Polt. A la dernière heure, nous apprenons qu'un magnifique attaque de l'armée roumaine, pendant la retraite de l'ennemi dans la vallée du Jiu, a laissé entre nos mains deux batteries entières d'obusiers, quatre mitrailleuses, cinq cents prisonniers.

Depuis quinze jours, l'ennemi fait de continuels efforts sur tout le front des Carpates. Il a réussi à progresser sur certains points au prix de grands sacrifices ; mais ses succès furent seulement momentanés. Passant à l'offensive dans un élan splendide, les troupes roumaines ont repoussé partout l'ennemi, jusqu'à la frontière, faisant environ 5.000 prisonniers et prenant deux batteries d'obusiers, six canons, trente mitrailleuses et une grande quantité de munitions et de matériel de guerre.

Commentent ces succès remportés contre les troupes supérieures de l'Indépendance Roumaine rend hommage à la vaillance des soldats roumains et ajoute : « Que personne n'oublie les échecs de la Dobroudja. Travaillons tous à les réparer. L'armée roumaine a passé de rudes apprentissages, pendant ces deux derniers mois. Maintenant, son magnifique entrain et son endurance sont à point pour recueillir de nouveaux et impérissables lauriers. »

#### La Grève des Tramways

UNE ENTREVUE AU MINISTRE DE L'INTERIEUR

M. Malvy, ministre de l'Instruction publique, assisté de MM. Sembat, ministre des travaux publics, et Métin, ministre du travail, a reçu successivement ce matin le directeur de la compagnie des tramways de Paris et du département de la Seine et les délégués ou personnel de cette compagnie, actuellement en grève.

Après un long échange de vues, le directeur de la compagnie a fait savoir aux ministres qu'il réunit dans le contrat de l'après-midi son conseil d'administration pour lui soumettre les suggestions faites par les représentants du gouvernement en vue d'amener la reprise du travail. La décision du conseil d'administration de la compagnie sera communiquée dans la soirée, au ministre de l'Intérieur.

#### Bourse de Paris

Avec la clôture de l'emprunt, le marché se ressaisit et fait preuve d'excellentes dispositions. Les Industriels russes et les valeurs pétrolières, notamment les porphyriques améri-

caines, sont activement traitées. Au signal de la vigoureuse reprise de la Colombia. Fonds d'Etat : Français 9 0/0, 61 1/2 ; 5 0/0, 90 ; Russe cont. 4 0/0, 71 ; 1891-94, 39 1/2. Actions diverses : Banque de France, 5.025 ; Crédit Foncier, 700 ; Banque de Paris, 1.080 ; Lyonnais, 1.220 ; L'Yvon, 1,85 ; Saragosses, 411,50 ; Andalous, 401 ; Suez, 4.900 ; Monaco, 2.980 ; 115, 900 ; Omnibus, 415 ; Dynamite, 810 ; Thomson, 645 ; Say ord., 475 ; Caoutchouc, 121 ; Malacca, 115 ; Matkoff, 728 ; Hartmann, 433 ; Dniepropetrovsk, 3.000 ; Toula, 1.550 ; Provoznik, 495. Valeurs minières : Bruay, 1.855 ; Lianosoff, 350 ; Colombia, 900 ; Rio, 1.785 ; Cape Copper, 114,50 ; Spassky, 51 ; Tanganyika, 70 ; Chino, 372 ; Butte, 395 ; Utah, 630 ; Rand Mines, 102,50 ; Chartered, 16,25 ; De Beers ord., 349 ; Jagersfontein, 109,50.

Pour trouver tous les soirs le BONNET ROUGE chez soi, il n'en coûte qu'un louis par an.

#### En Grèce

### Les ambassadeurs d'Italie et de Russie chez le roi

Londres, 30 octobre. — On télégraphie d'Athènes au Times : Le roi a reçu hier en audience l'ambassadeur d'Italie et le représentant de la Russie. On assure que lorsque Sir Francis Elliot fut reçu par le roi, l'ambassadeur d'Angleterre demanda au souverain de remettre en liberté les officiers détenus pour avoir essayé de se joindre au mouvement national de Salonique.

#### Aux États-Unis

### Les élections Présidentielles

Londres, 30 octobre. — Du correspondant du Daily Telegraph : Le président Wilson s'est fait un tort considérable à cause d'un bruit d'après lequel le président aurait ajouté de sa propre main un post-scriptum à sa note concernant le Lustrum et informé l'Allemagne que les termes « stricte compabilité » ne devaient pas être interprétés trop à la lettre. Le sénateur Lodge, qui fut campagne pour M. Hughes, indique qu'il n'est pas sûr que le docteur Bailey, du collège de Tuill, lequel, à son tour, donne comme informateur M. Beckinside, ancien secrétaire au ministère de la guerre.

Aucune élection depuis la guerre civile n'exécute un intérêt aussi vit.

#### Une Conférence de M. Hennessy

L'agence Primo nous communique l'information suivante : M. Hennessy, député, fera ce soir lundi, à Marseille, dans les salons Massilia, sous la présidence de M. Artaud, président de la Chambre de commerce, une conférence sur la région, l'avenir de la France, son organisation économique et sa représentation.

Cette conférence, à laquelle ont été invitées les Associations de voyageurs de commerce, les Chambres de commerce et les représentants de toutes les organisations économiques de Provence, s'annonce comme une manifestation appelée à un certain retentissement.

#### La Grève des Tramways

### UNE ENTREVUE AU MINISTRE DE L'INTERIEUR

M. Malvy, ministre de l'Instruction publique, assisté de MM. Sembat, ministre des travaux publics, et Métin, ministre du travail, a reçu successivement ce matin le directeur de la compagnie des tramways de Paris et du département de la Seine et les délégués ou personnel de cette compagnie, actuellement en grève.

Après un long échange de vues, le directeur de la compagnie a fait savoir aux ministres qu'il réunit dans le contrat de l'après-midi son conseil d'administration pour lui soumettre les suggestions faites par les représentants du gouvernement en vue d'amener la reprise du travail. La décision du conseil d'administration de la compagnie sera communiquée dans la soirée, au ministre de l'Intérieur.

#### Bourse de Paris

Avec la clôture de l'emprunt, le marché se ressaisit et fait preuve d'excellentes dispositions. Les Industriels russes et les valeurs pétrolières, notamment les porphyriques améri-

### DANS L'AUTRE CAMP

## Un débat passionné AU REICHSTAG

### LA BATAILLE POUR LA PAIX

Berne, 30 octobre. — Le tumulte qui a marqué la séance de samedi du Reichstag a été causé par les débats concernant l'état de siège et la détention préventive, certain veut la suppression complète, d'autre lui donner simplement une forme légale, qui assure ainsi à chacun le droit de se défendre devant la justice. Par exemple, tous sont d'accord pour protester contre les abus qui ont eu lieu pendant cette guerre jusqu'à présent.

Une idée de nouveaux détails qui donneront une idée des attaques dont M. Helfferich a été l'objet :

Le député Dittmann, socialiste de l'opposition, a tenu un discours particulièrement violent. Il a demandé notamment l'abolition complète de l'état de siège et a déclaré que le gouvernement suspecte de fomenter un mouvement contre des partis et des particuliers qui sont opposés au gouvernement ; c'est en quelque sorte de la tyrannie. (Tumulte). M. Helfferich semble avoir pour idéal une vaste prison nationale. Les socialistes et toutes les personnes en général que le gouvernement suspecte de fomenter un mouvement contre la guerre sont immédiatement arrêtés et traités de la façon la plus barbare, et sont souvent enfermés pendant plusieurs mois pour avoir propagé des circulaires invitant la population à une manifestation en faveur de Liebknecht. L'orateur cite les cas que vous connaissez déjà de Meyer, rédacteur en chef du Vorwärts et du docteur Meiring, rédacteur en chef de la Gazette Populaire de Leipzig.

Il y a en outre d'autres personnes qui sont indésirables au point de vue politique et que l'on envoie tout simplement dans les tranchées sur une dénonciation d'un personnage quelconque. Tout cela provoque parmi la population une vive irritation. — (Information.)

### L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE

Berne, 30 octobre. — On mande de Berlin au Nouveau Journal de Stuttgart que le chancelier Bethmann-Hollweg prendra la parole au Reichstag au commencement de la semaine prochaine. On s'attend à ce qu'il parle de la question polonaise et de sa solution. — (Information.)

### NOUVEAU MINISTRE DE LA GUERRE

Amsterdam, 30 octobre. — Selon une dépêche officielle de Berlin, le Kaiser a nommé ministre de la guerre allemand le lieutenant général Wild von Hohenborn, qui a commandé un corps d'armée sur le théâtre occidental de la guerre.

Le lieutenant-général von Stein est nommé commandant du 14<sup>e</sup> corps de réserve en remplacement du nouveau ministre de la guerre.

La dépêche ajoute : « La raison de ce changement est que le ministre de la guerre, qui décide les mesures militaires en Allemagne même, doit avoir l'expérience complète des besoins et des besoins d'une armée en campagne. » — (Havas.)

### L'activité sur le Carso

Turin, 30 octobre. — L'Autriche achève de remplir les hommes qui furent mis hors de combat ou faits prisonniers au cours de la dernière offensive italienne sur la ligne du Carso. C'est ainsi que le général Borovick, qui de Trieste à travers le rempart de l'Hermandia et les défenses du Carso jusqu'aux premiers lignes de Cortianova et du Veldi, tient tout le système du Carso et en a organisé toutes les positions. Il y a, pour combler les vides dentelés, portés en avant 60 bataillons de marche, composés d'éléments jeunes et vieux qu'il formerait depuis quelque temps sur l'arrière. C'est vers la partie méridionale du plateau qu'il les a massés, afin de couvrir la route maritime.

### L'Œuvre des Radicaux DEPUIS LA GUERRE

#### Ce que dit le Secrétaire Général du Parti

Il y a quelques mois, nous avons publié un compte rendu de l'œuvre accomplie par les radicaux depuis le début de la guerre. A l'heure actuelle, l'activité du parti a pris un nouvel essor et il n'est pas sans intérêt de connaître le résultat des efforts accomplis pendant les derniers mois.

L'éminent secrétaire général, M. Brand, que nous avons été trouver, a bien voulu nous renseigner à ce sujet.

#### L'ŒUVRE PHILANTHROPIQUE

« Les nôtres, nous a-t-il déclaré, ont donné l'exemple à un grand nombre d'œuvres aussi bien militaires que civiles. L'une des plus importantes fut l'œuvre de secours national, fondée sous les auspices de MM. Appel et Ferdinand Buisson, et qui a échappé à notre influence grâce au clergé de Paris et aux membres de la droite.

Heureusement, notre activité ne se borna pas à une activité privée ; nous pouvons affirmer que pas une œuvre philanthropique n'a été fondée pendant les derniers mois sans que nous lui fournissions notre appui.

Et cependant, les fonds de l'association sont loin d'être abondants ; les collègues partis au front ne versent plus leur cotisation et nous devons accomplir des prodiges d'ingéniosité afin de collaborer d'une manière efficace au mouvement de charité nationale.

Lorsque, à la fin de 1914, les Allemands approchèrent de Paris, je puis dire que nous avons rendu au pays un service appréciable en recrutant plus de 4.000 cheministes qui travaillèrent au camp retranché. On se souvient qu'à cette époque les services administratifs étaient désorganisés et que la main-d'œuvre manquait totalement.

« Depuis, nous avons prévu le cas où tous ces gens se trouveraient sans travail et nous avons créé à leur intention, sous la présidence de M. Falot, notre trésorier général, un comité de secours de chômage,

(1) Voir le Bonnet Rouge portant la date du 19 juillet.

Aux Écoutes

qui est, à l'heure actuelle, en pleine activité. Les réfugiés, eux aussi, se sont trouvés...

L'INFLUENCE DU PARTI A L'ÉTRANGER

Dans tous les pays neutres comme chez nos alliés, la propagande accomplie a réussi à faire considérer le parti radical comme celui de la majorité...

de la jouissance de déguster à bon compte, les meilleurs produits de poël et de plume, fournis par notre beau sol français.

Il y a blanc et blanc.

Dans un petit village négre du centre de l'Afrique, la censure sévit implacablement sur le journal local.

Attention ! ne dites plus que vous êtes d'ici... Ne dites plus, en parlant d'un de vos amis, que c'est un chic type, ni à cette occasion, ni jamais.

Un soldat qui a passé tout son hiver dans les tranchées de première ligne...

Un soldat qui a passé tout son hiver dans les tranchées de première ligne, où il a reçu deux blessures, se trouve en ce moment en convalescence à Paris.

La première manche est gagnée par Léon. Victoire surtout remportée par l'erreur de Lehmann...

La Ville procède au remboursement ou au renouvellement au gré des porteurs des Bons échus

On se souvient qu'en vertu d'un décret rendu en Conseil d'Etat le 22 juin dernier et publié le 27 du même mois au Journal officiel, la Ville de Paris, conformément à la délibération de son Conseil municipal...

Le commandant du camp de Münster-Wespigale a informé l'Agence Internationale des Prisonniers de guerre de Genève que tous les camps de représailles en Russie étaient vides.

Poste restante

La Ligue des Volontaires de la Seine, dont le siège est 38, rue Saint-Lazare, et qui prépare son Noël pour les enfants de ses engagés volontaires qui sont au front...

Cross des Alliés. — Tout en ayant pu à cette belle réunion sportive les mauvais temps n'empêcha pas cependant quelques milliers de spectateurs à venir à l'hippodrome d'Auteuil...

ATHLETISME

Cross des Alliés. — Tout en ayant pu à cette belle réunion sportive les mauvais temps n'empêcha pas cependant quelques milliers de spectateurs à venir à l'hippodrome d'Auteuil...

Mercédès VIEL



Problèmes Sociaux

De Sérieux Griets contre l'Ostroï

Oui, les taxes de l'octroi enrichissent la vie urbaine. Et rien n'est plus facile à saisir que le méconisme, très simple, des augmentations. Une petite opération d'arithmétique va suffire.

Chaque un s'extasiait sur la façon vraiment touchante dont les poilus blessés sont reçus à Paris.

Chaque un s'extasiait sur la façon vraiment touchante dont les poilus blessés sont reçus à Paris. A en croire certains Parisiens, leur ville est devenue un Eden, où les soldats qui portent des marques de blessures peuvent entrer partout sans bourse délier.

Le Ruy Blas est dialogué entendu sur le seuil d'un chalet de montagne.

Le Ruy Blas est dialogué entendu sur le seuil d'un chalet de montagne. — Comme, que sous ? Mais j'ai toujours payé quinze centimes.

Le commandant du camp de Münster-Wespigale a informé l'Agence Internationale des Prisonniers de guerre de Genève que tous les camps de représailles en Russie étaient vides.

Le commandant du camp de Münster-Wespigale a informé l'Agence Internationale des Prisonniers de guerre de Genève que tous les camps de représailles en Russie étaient vides.

Le match poursuivi Deruyter-Berthet est pu être très intéressant sans une création de ce dernier.

Le match poursuivi Deruyter-Berthet est pu être très intéressant sans une création de ce dernier. Les deux motocyclistes Péan et Lehmann nous ont fait assister, pour leurs débuts sur une piste parisienne, à une bien jolie lutte.

Club des Nageurs de Paris

Club des Nageurs de Paris. — Belle réunion d'entraînement à la piscine Hébert. Résultats : 60 m. débutants. — 1. Simonet, 2. Boreau, 3. Lejonnard, 4. Dennebourg, 5. Valera.

Les Planches

DOMINIQUE BONHARD, Paul Mariné, Vicoval Hypp, José Fofrey, Carol. Les Colles d'aujourd'hui : Bl, de Vinc, Mandhol, Bertou. Matinée dimanche et fêtes à 3 heures.

Maitre de Forges

Maitre de Forges : dimanche prochain, dernière soirée de la saison. La première de la Roulotte demeure toujours fixée à lundi soir, 6 novembre.

Porte-Saint-Martin

Porte-Saint-Martin. — L'Indiade et le Sphinx seront donnés mercredi (Toussaint), en matinée. La machine et la soirée de jeudi, afin de ne pas interrompre le même genre de lectures.

Trianon-Lyrique

Trianon-Lyrique. — Ce soir, lundi, première représentation (à ce théâtre), de Jeanne, Jeannette et Jeanneton, de M. de Noailles, dans un acte, en un acte, en un acte.

Tivoli-Cinéma

Tivoli-Cinéma. — Fais divers du monde entier. Rappels que Tivoli-Cinéma, 14, rue de la Doune, donne tous les jours des matinées à 2 h. 30, avec le même programme que le soir.

Nouveautés Aubert-Palace

Nouveautés Aubert-Palace. — La série des grandes actualités et des films sensationnels continue à l'Aubert-Palace. Fais divers mondiaux, etc. Grand orchestre symphonique. Séances permanentes de 2 heures à 11 heures.

Courrier des spectacles

COMEDIE-FRANÇAISE. — Demain mardi 8, à 8 heures, La Course du Flamand. Mercredi 9 novembre, matinée à 1 h. 30, Electre. La Torfite ou l'Imposteur. — Le soir, à 8 h., Les Planches de l'Europe.

COMEDIE-FRANÇAISE

COMEDIE-FRANÇAISE. — Demain mardi 8, à 8 heures, La Course du Flamand. Mercredi 9 novembre, matinée à 1 h. 30, Electre. La Torfite ou l'Imposteur. — Le soir, à 8 h., Les Planches de l'Europe.

IMPERIAL

IMPERIAL, 5, rue du Colisée. — Tous les soirs, un long éclat de rire accueille Le Voyage du prince d'Amour, et les deux joyeuses comédies qui l'accompagnent. La série de nos matinées, avec Mlle Gaudy, Blanche Allain, Foscar, M. Miller, Semery. Matinée jeudi et dimanche à 14 h. 30.

MAYOL chante

MAYOL chante. — Chez lui, tous les soirs les plus belles créations. Ses nouvelles créations. Succès indescriptible. Salles archipleinées.

SALAMANDRES

SALAMANDRES. On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au "BONNET ROUGE", 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

Le Journal

Le Journal : LÉON RAYLE. Imprimerie spéciale du Bonnet Rouge, 18, r. N.-D. des Victoires, Paris (2e).

PETITES ANNONCES

PETITES ANNONCES du Lundi et du Jeudi (Tarif général : 1 fr. la ligne) DIVERS. PREPARATION aux examens, leçons particulières au cachet, au mois, en lieu. Exécution des devoirs scolaires; se charge d'anglais en retard. 4, rue Carot, 15, arrondissement. COURRIER DE LA TRANCHE. POULU sans famille, au front depuis début des hostilités, serait reconnaissant à personne qui voudrait correspondre avec lui. Alfred Vieljeau, 56, d'artillerie, Bureau du Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre. Soldat originaire des pays envahis, sans nouvelles de sa famille, serait heureux d'avoir un message. Bazin Joseph, caporal au 106<sup>e</sup> S. compagnie, bureau du Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre. POULU sans famille, au front depuis début des hostilités, serait reconnaissant à personne qui voudrait correspondre avec lui. Alfred Vieljeau, 56, d'artillerie, Bureau du Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre. SERGENT, 34 ans, sur le front, desmaux mariaux. Ecrire Sergent René, bureau du Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre. POULU, 35 ans, évacué malade, demande asseraie 15 à 20 francs. Ecrire : Maurice Hugot, caporal, hôpital temporaire 110, salle 20, Angiens. Les offres et demandes d'emplois sont insérées gratuitement. OFFRES D'EMPLOIS. L. LEPAGE, 36, boulevard Rochechouart, demande piqueur-poseur et bon ouvrier machine Corbeil, bon pays, travail sûr. Ecrire : L. LEPAGE, 36, boulevard Rochechouart, 36, rue Turbigo. ON DEMANDE ponceurs. S'adresser Milliet, 64, rue Turbigo. ON DEMANDE garçon de magasin fort, sérieux. Se présenter avec références, au Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre. ON DEMANDE jeune fille dans petit ménage et aider commerce. Valmon, 74, rue Belgrand. AJUSTEURS et tourneurs sont demandés pour la province, voyage payé. S'adresser à M. Marc Bogo, hôtel des Voyageurs, à Larche (Corrèze). ON DEMANDE ancien principal d'école ou instituteur, pour diriger important cabinet postal privé. Ecrire avec références, au Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre. ON DEMANDE très bonne sténodactylo pour remplacement (deux jours par semaine). S'adresser au Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre. DEMANDE faire chez soi écritures à la main, possédant de machine à écrire, au besoin serait copiste. Discrétion absolue. Mieux références. A. Fraissinet, 129, avenue de la Madeleine. MONSIEUR, 48 ans, excellentes références, ex-ecrétaire d'avocat, ferait correspond, surveillance, ou demande situation dans un bureau. Ecrire G. Savin, 6, rue Alfred-Stevens, 5. MENUSIER, meilleures références, libre quelques heures par jour, demanderait copier, réparations, usines ou maison de commerce. Ecrire Damberton, 8, rue de Prague, 10. HOMME sérieux, actif, demande place meilleur de nuit. Ecrire V. E. bureau du journal, rue Drouot, 17. JEUNE HOMME, non mobilisable, Français, cherche place voyageur, représentant, employé commerce ou vendeur. Bonnes références. Ecrire Pierre Raine, poste restante, rue Basse. JEUNE FONCTIONNAIRE, libre tous les après-midi, désire emploi. Bonne instruction. Ecrire Doucet, 88, rue de Clugny, Paris. DAME, 40 ans, belle écriture, cherche emploi. M. G. H., rue Eugène-Jamin, 19. JEUNE FILLE, 17 ans, brevet, cherche emploi littéraire ou emploi dans un bureau. Bonnes références. M. G. H., rue Eugène-Jamin, 19. BONNE CUISINIÈRE cherche place, de préférence dans maison commerce. Mme Durand, 41, rue des Poissonniers, 19. TRINE PROFESSEUR, 25 ans, excellent, licencié mathématiques, Bacc. brevet supérieur, cherche classes, etc. J. G., 6, rue de l'Abbe-d'Epée, 5. ELECTRICIEN, réformé de la guerre, demande place dans commerce, dans partie traitement d'égale. Ecrire Georges Moisson, des pianos Blondel, 28, rue de Clugny. MONSIEUR espagnol, commis, très bien musqué et français, ayant été secret. cherche place dans maison commerce ou famille comme précepteur. S'adresser à M. L. B. bureau du journal, rue Drouot, 17, rue Notre-Dame-de-Lorette, 26. MONSIEUR, 27 ans, sérieux, licencié en droit, connaît langues, désire place secrétaire interprète ou autre. Ecrire : M. L. B. bureau du journal, rue Drouot, 17, rue Notre-Dame-de-Lorette, 26. JEUNE CHAUFFEUR, très sérieux, demande place dans maison bourgeoise ou maison Paris ou province. H. Heumann, 13, rue des Messageries. Le Journal : LÉON RAYLE. Imprimerie spéciale du Bonnet Rouge, 18, r. N.-D. des Victoires, Paris (2e).